

Le roi refuse. Alors elle promet sa main au chevalier qui vaincra Rodrigue. Don Sanche se présente. Rodrigue ne se défendra point ; il veut mourir ; il l'annonce à Chimène. Le cœur broyé entre l'amour et le devoir, elle laisse échapper ces mots

Sors vainqueur d'un combat dont Chimène est le prix.

Et Rodrigue la quitte transporté d'amour et d'espérance. Bientôt don Sanche vient lui présenter une épée teinte de sang. Ce sang ne peut être que celui de Rodrigue. Alors l'amour de Chimène éclate ; elle accable celui qu'elle croit vainqueur de tout son mépris. Sans le laisser parler elle court au palais du roi et lui annonce qu'elle ira

Dans un cloître sacré pleurer incessamment
Jusqu'au dernier soupir son père et son amant.

Don Fernand la tire de son erreur. Rodrigue n'est pas mort ; dans un an, quand elle aura suffisamment pleuré son père, elle pourra épouser le vainqueur des infidèles, le glorieux fils de don Diègue. Ici finissent les péripéties par lesquelles Chimène a eu à passer. Quant au dénouement, je me permettrai de le tenir en réserve, tant que nous n'aurons pas approfondi le caractère de Chimène.

* * *

Après ce résumé sommaire d'une des plus belles pièces du théâtre français, il nous faut maintenant tâcher de saisir, dans ses détails, le caractère de Chimène. Nous verrons par là aussi avec quelle perfection notre grand poète a su l'idéaliser.

Nous l'avons déjà fait observer, dès le début, Chimène éprouve comme un pressentiment de la souffrance :

Il semble toutefois que mon âme troublée
Refuse cette joie et s'en trouve accablée.
Un moment donne au sort des visages divers,
Et dans ce grand bonheur je crains un grand revers.

Corneille a-t-il ainsi voulu seulement préparer le dénouement de sa pièce ? ou bien a-t-il réellement peint la nature ? Aux dames de répondre ; ou plutôt nous-mêmes nous répondrons en leur nom. Serait-ce qu'il y aurait vraiment, pour les natures sensibles, une